

Repérer, accompagner l'enfant précoce

Publié le 22/03/2017



L'enfant précoce peut rencontrer des difficultés, susciter de l'incompréhension. Fondée il y a quatre ans, l'AFEP 89 est là pour aider.

Les parents concernés racontent un quotidien complexe. Leur(s) enfant(s) intellectuellement précoce(s) ne sont pas forcément en situation de réussite scolaire. « Certains ont des difficultés d'insertion. Rencontrent des troubles dans l'apprentissage de la relation à l'autre », détaille Pascale Gueneau-Rostykus.

« Inadaptations, décalages »

Depuis 2013, la Saltusienne coordonne l'antenne icaunaise de l'association française pour les enfants précoces. L'AFEP 89 organise une conférence ce samedi 25 mars (lire par ailleurs). « Les particularités psycho-affectives, l'hypersensibilité des enfants précoces seront notamment à l'ordre du jour », prévient Pascale Gueneau-Rostykus. Le rendez-vous, à la salle de spectacles de Saint-Julien-du-Sault, s'adresse à tous les publics. Professionnels de l'éducation, parents évidemment, « dont ceux qui s'interrogent, à propos de leur(s) enfant(s). » L'idée est d'apporter des conseils en même temps qu'une aide. Une écoute. Car

des « inadaptations, des décalages » peuvent « engendrer des souffrances. C'est la raison pour laquelle l'AFEP a été fondée il y a plus de vingt ans, au niveau national. L'objectif reste de permettre à l'enfant précoce de s'épanouir en milieu scolaire et à l'extérieur », ajoute la responsable.

Pas toujours simple, tant les particularités de la précocité intellectuelle - souvent révélée à l'école ; puis identifiée comme telle après consultation d'un psychologue - sont variables d'un enfant à l'autre : langage très élaboré, envie de décrypter les mots très tôt, passions voraces. Mais il y a aussi « les difficultés à gérer les émotions » et parfois, des troubles tels que la dyslexie, la dysorthographe.

Une fois par mois, l'AFEP 89 permet à des parents de se rencontrer et d'échanger, via des groupes de parole. « Une quinzaine de personnes participe aux séances », note Pascale Gueneau-Rostykus. « Nous limitons volontairement le nombre pour préserver la qualité des dialogues. » Ces personnes peuvent aussi inscrire leurs enfants à des ateliers « au cours desquels ils se retrouvent pour des activités pédagogiques, des jeux. » L'association, avec ses diverses animations, est en contact avec quelque 300 familles de l'Yonne et des départements limitrophes. De Côte-d'Or par exemple, « où l'AFEP n'est pas représentée. » La responsable accorde aussi des entretiens téléphoniques « aux pères et mères qui suspectent une précocité, ou sont à la recherche de spécialistes pour accompagner leur enfant afin qu'il soit bien dans sa classe ; plus heureux dans la vie. »

Des enfants qui généralement, « s'interrogent beaucoup. »

Sophie Thomas